

16 Provinces

Estuaire/Département du Komo-Mondah/Eglise évangélique du Gabon

Les chantiers de la paroisse Melen-Maranatha

ESSONE-NDONG

Libreville/Gabon

C'EST plus qu'un simple challenge qu'entame le nouveau responsable de la paroisse Maranatha-Melen de l'Eglise évangélique du Gabon (EEG). Mieux que quiconque, le Révérend Patrick-Paul Evane-Emane sait que sa nouvelle tâche ne sera pas une sinécure, d'autant que plusieurs chantiers, tant théoriques que pratiques, doivent connaître la relance attendue par les fidèles après leur interruption depuis plusieurs années.

Cette suspension est d'ailleurs le résultat des incompréhensions entre membres de cette paroisse, que le nouveau berger a qualifié de "crise d'humeur passagère". C'est pour cela, comme pour relativiser l'importance de celle-ci, que le Révérend Patrick-Paul Evane-Emane a déclaré: « la crise n'est pas théologique, ni doctrinale », sans doute une affirmation de sa résolution à aplanir ces difficultés.

Car ce malaise a inhibé la poursuite de quatre principaux chantiers que le conducteur spirituel va s'atteler à concrétiser définitivement : l'évangélisation ; la vie spirituelle ; la vie communautaire ; l'investissement.

Le peuple de Dieu ne devant pas céder au découragement, le pasteur de Melen-Maranatha a puisé dans l'histoire du celui de Judas, déporté à Babylone,



Photo : ESSONE NDONG

Le Révérend Patrick-Paul Evane-Emane, nouveau berger de Melen-Maranatha.



Photo : Antoine Essone Ndong

Le temple de la paroisse Melen-Maranatha.



Photo : Antoine Essone Ndong

La Maison de l'UCFEEG en construction, qui sert provisoirement de sacristie.



Photo : Antoine Essone Ndong

Le temple actuel est appelé à s'agrandir par cette extension en projet.

qui avait perdu tout espoir de retour et de restauration. Mais le prophète Ezeziel leur apporta l'espérance à travers un message de réconfort de la part de l'Eternel, Dieu qui lui fit dire : « Je mettrai mon Esprit en vous, et vous vivrez ; je vous rétablirai dans votre pays ».

Engluée dans des travers multiples, la paroisse a donc besoin de ce message d'espérance pour connaî-

tre une véritable restauration sur le double plan spirituel et structurel. Mais cela, « avec la force de Dieu qui fortifie ».

PESANTEURS. En cela, la vision du nouveau berger cadre avec la thématique développée par le président régional Ogooué-Estuaire / Sud-Ouest, Révérend Christian-César Réaurat lors de son installation : « Ce n'est ni par la force, ni par la puissance,

mais par mon Esprit, dit l'Eternel des armées ». Mettre l'Esprit de Dieu au centre de toute activité pour triompher des pesanteurs réhabilitoires dans cette paroisse, qui désire la paix de tous ses vœux. « Le début de la paix, c'est l'amour ; dans l'amour, il y a le pardon ; le pardon permet la réconciliation ; la vraie réconciliation ne lèse personne et évite toute indifférence », déclare le Ré-

vérend Patrick-Paul Evane-Emane.

S'agissant de l'énorme chantier de l'évangélisation, il pense qu'« une bonne évangélisation est celle des actes et de l'exemple qui ramène la confiance pour une ouverture de l'Esprit de Dieu ». Il va s'y employer avec le concours de toutes les œuvres de la paroisse, afin que ce volet important ait une incidence positive sur la vie spiri-

tuelle des paroissiens (le deuxième axe).

D'autres initiatives doivent également être prises, afin de nourrir au sein de la paroisse une vie communautaire féconde et prospère. A cet effet, l'engagement des anciens d'église, des diacres, des entités telles que l'Union chrétienne des femmes de l'Eglise évangélique du Gabon (UCFEEG), l'Union chrétienne des jeunes de l'Eglise évangélique du Gabon (UCJEEG) est très sollicitée, afin de redorer le blason de la paroisse.

Mais depuis sa nomination (et avant son installation officielle), le nouveau pasteur de Melen-Maranatha se réjouit des avancées engrangées : « Depuis notre prise de service, avec le concours de l'UCFEEG, nous avons une sacristie provisoire, l'assainissement des finances est effectif, les travaux d'agrandissement du temple arrêtés par la crise ont repris avec le lancement de l'opération "un Chrétien une brique", les toilettes sont réalisées, la collégialité pastorale est manifeste et la collaboration avec les quatre établissements de notre station est effective ».

D'où il estime que « bien que malade, Melen est en rééducation et sa santé n'est pas complètement établie ». Mais autour de ce vaste programme, comme un leitmotiv, une seule phrase revient : « Notre espérance, notre assurance, c'est que Dieu fortifiera ».

Ogooué-Lolo/District de Matsatsa/ Éducation

Le CES confronté à d'énormes difficultés



Photo : Damien MADEBE

Nadège Malou Nzinga, le principal, confiante dans la capacité des pouvoirs publics à apporter des solutions à son établissement.



Photo : Damien MADEBE

A l'instar de cet élève de la 6è, les apprenants de Matsatsa réclament le transport scolaire, un cyber café, l'électricité et l'eau.



Photo : Damien MADEBE

Le bâtiment administratif du CES de Matsatsa. Inachevé.

Damien MADEBE

Matsatsa/Gabon

OUVERT l'année dernière par les classes de 6e et 4e, avec un effectif de plus de deux cents élèves, le Collège d'enseignement secondaire (CES) de Matsatsa, dans le canton Léyou du district de Mat-

satsa (département de Mulundu), est actuellement confronté à d'énormes difficultés. Au nombre de ces problèmes, figurent l'absence d'enseignants de sciences physiques et d'espagnol, ainsi que des logements, ainsi que des logements du personnel administratif et du corps professoral. S'y ajoutent le manque de tables-bancs

dans certaines classes, l'absence d'eau, d'électricité, d'internet, et le fait que les bâtiments ne sont pas encore achevés. En plus, le principal ne dispose pas de matériel roulant. Les élèves ont en outre énormément du mal à rallier leur établissement, faute de transport scolaire. Ils parcourent plusieurs ki-

lomètres à pied, les trente-trois villages que compte le canton Léyou étant très éloignés du collège. Le personnel enseignant n'est pas plus gâté: pour s'approvisionner en vivres, les membres qui le composent sont obligés de se rendre à Lastoursville ou à Moanda (Haut-Ogooué), deux villes situées à une

cinquantaine de kilomètres de Matsatsa. Conséquence : le taux d'absentéisme est très élevé ici et le risque est grand que des enfants abandonnent leurs études. Pour l'instant, on est heureusement encore loin d'un tel cas de figure. En effet, le principal du CES de Matsatsa, Nadège Malou Nzinga, af-

firme que l'année dernière, le taux de passage en classes supérieures a été de 80%.

Les élèves de ce collège souhaitent tout de même que les pouvoirs publics ou les cadres de leur localité, qui avaient œuvré pour l'ouverture dudit CES, se mettent urgemment à son chevet.